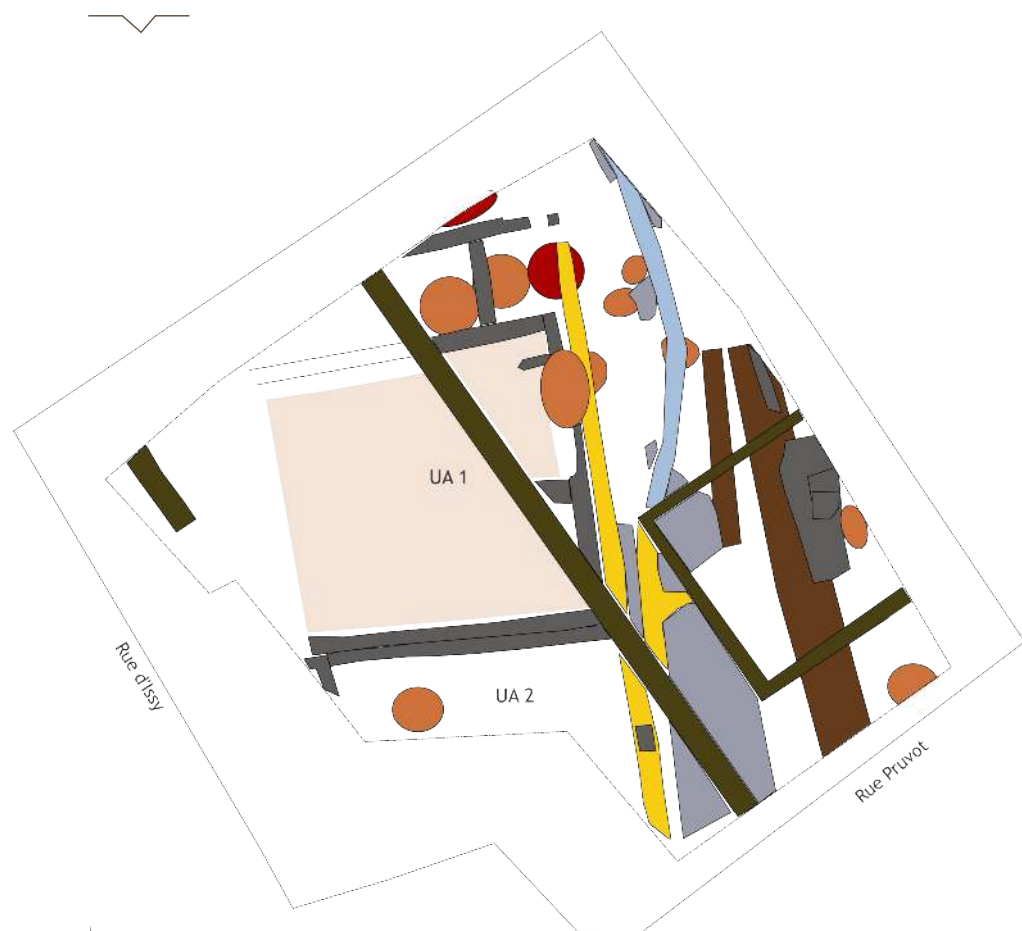


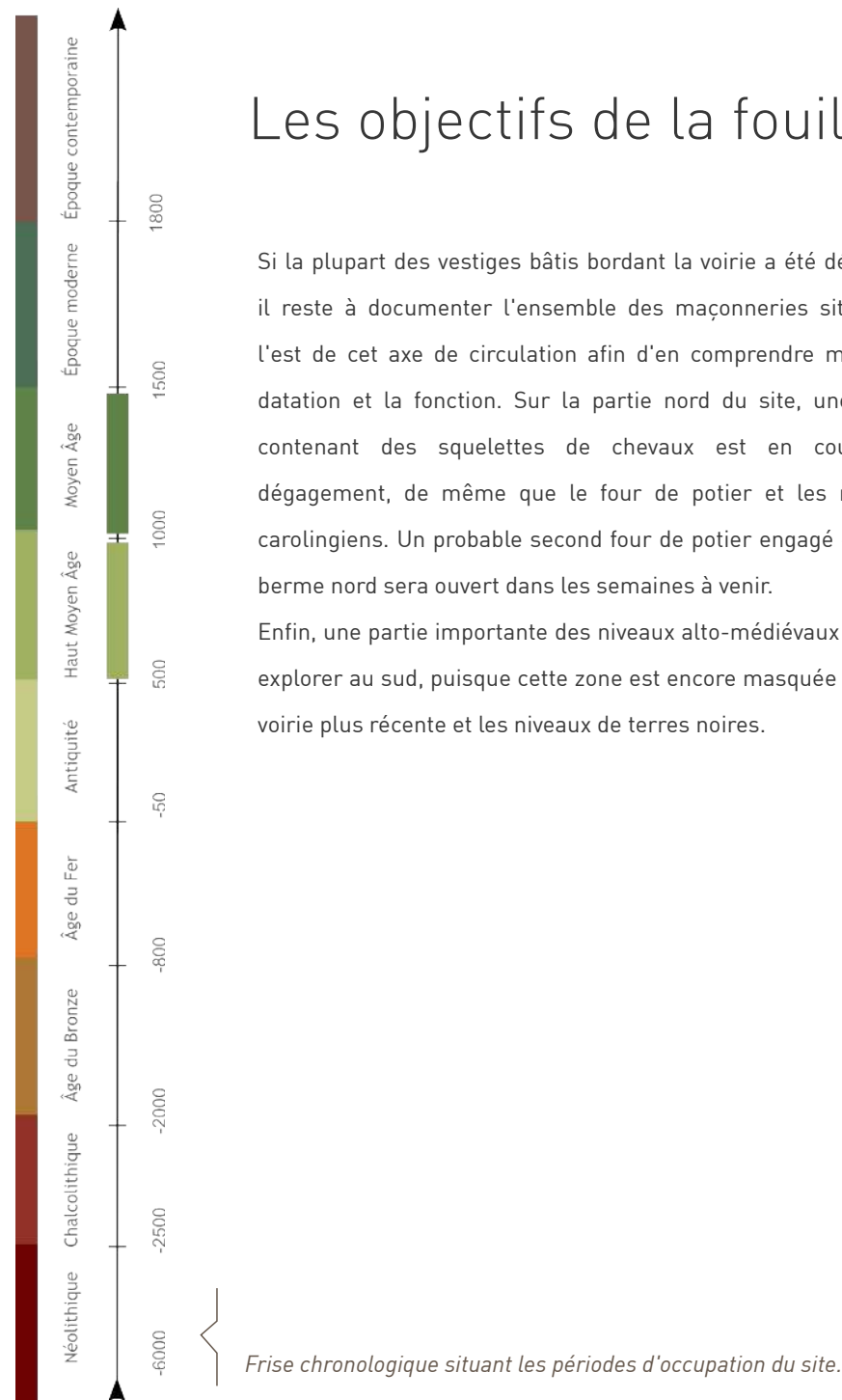
Le site à la lumière des recherches archéologiques

En amont du projet de construction d'un immeuble d'habitation prévu par Sogexo à l'angle des rues d'Issy et Pruvot, un diagnostic archéologique a été prescrit par le service régional de l'Archéologie d'Ile-de-France. En effet, la création de deux niveaux de sous-sols menace de fait la destruction des couches archéologiques s'y trouvant. Mené en mars 2014, le diagnostic (François Renel - Inrap), a révélé la présence de vestiges antiques, médiévaux et modernes et a donc abouti à la prescription d'une fouille préventive. Celle-ci est menée par une équipe de sept archéologues du bureau d'études archéologiques Éveha, sous la responsabilité d'Isabelle Caillot. Les investigations ont débuté le 9 février par un décapage mécanique permettant d'accéder aux niveaux médiévaux et antiques.

Plan provisoire du site de Vanves (92) - 10 rue d'Issy, 8 rue du Pruvot.



- | | | |
|---------------------|----------------------------|---------------------------|
| --- Limite Décapage | Canalisation | Tranchées de récupération |
| --- Limite Fouille | Voirie | Fossé |
| | Murs contemporains | Fosse |
| | Murs médiévaux et modernes | Structure de combustion |
| | | Extraction d'argile? |



Frise chronologique situant les périodes d'occupation du site.

Les objectifs de la fouille

Si la plupart des vestiges bâtis bordant la voirie a été dégagée, il reste à documenter l'ensemble des maçonneries situées à l'est de cet axe de circulation afin d'en comprendre mieux la datation et la fonction. Sur la partie nord du site, une fosse contenant des squelettes de chevaux est en cours de dégagement, de même que le four de potier et les niveaux carolingiens. Un probable second four de potier engagé dans la berme nord sera ouvert dans les semaines à venir.

Enfin, une partie importante des niveaux alto-médiévaux reste à explorer au sud, puisque cette zone est encore masquée sous la voirie plus récente et les niveaux de terres noires.

Vanves (92)

10 rue d'Issy,
8 rue du Pruvot



Des fours de potier du haut Moyen Âge et une voirie médiévale

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

Éveha
Études et valorisations archéologiques

Depuis 2007, l'agrément des ministères de la Recherche et de la Culture permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes allant du Néolithique à l'époque contemporaine. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de quatorze agences réparties sur le territoire national (Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, La Courneuve, Limoges, Lille, Lyon, Martinique, Orléans, Poitiers, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).

Éveha
Études et valorisations archéologiques
24 avenue des Bénédictins 87000 LIMOGES
tel: 05 55 10 98 72
site : www.eveha.fr
e-mail : bureau@eveha.fr

Tout et schémas : I. Caillot - DIO : S. Poudroux
Clichés : Éveha - Maquette : A.-C. Motte
© Éveha 2015

Contexte archéologique de Vanves

Plusieurs opérations d'archéologie préventive menées dans le centre ancien de la commune de Vanves ont permis d'appréhender une occupation ancienne aux époques gallo-romaine et alto-médiévale.

Pour la période gallo-romaine, les fouilles ont mis au jour des vestiges de thermes (place de Lattre de Tassigny - Inrap), un portique monumental et une cour bordant les thermes sur leur flan ouest (rue Gaudray - Inrap), un édifice richement décoré de peintures murales (place de la République - Inrap) et les restes d'une salle construite sur hypocauste (rue de la République - Éveha). L'ensemble de ces découvertes dans le centre de Vanves pourrait signaler l'existence d'une agglomération gallo-romaine à proximité de Lutèce, ou la trace d'un sanctuaire associé à un habitat.

Pour la période alto-médiévale les fouilles révèlent que la production de poterie semble la principale activité artisanale de Vanves depuis le V^e siècle jusqu'au IX^e siècle. En effet, six fours de potier datant du VI^e siècle au IX^e siècle ont été découverts Rue Gaudray, tandis que Place de la République, un four de potier et des rebus de cuisson dans un dépotoir indiquent une production céramique au milieu du VI^e siècle. Rue de la République, c'est un atelier de potier daté du VII^e siècle qui a été mis au jour, ainsi que du bâti du bas Moyen Âge. Enfin, Rue de la Vieille Forge, des traces d'occupations dès le VII^e siècle et du bâti datant du bas Moyen Âge à nos jours ont été observés.

Plan de localisation des fouilles préventives menées à Vanves.



Source : Péron et Cailly 2002, De 59 photographies de réimpression de l'ouvrage de l'Inrap, Paris, 2005, pp. 8-10. Voir aussi sur : P. Leconte et al., Nomenclature de l'Inrap, 2012.

L'occupation du haut Moyen Âge : un fossé, un four de potier et un niveau de terres noires

Le site des rues d'Issy et Pruvot se situe à seulement 200 m au nord des précédentes investigations et devrait permettre d'affiner la perception de l'extension des occupations antique et médiévale. À ce stade des fouilles, l'occupation gallo-romaine sur notre parcelle se résume à un important fossé orienté nord-sud. La période mérovingienne est matérialisée par un fossé aux dimensions plus faibles, également orienté nord-sud et quelques fosses contenant des rejets de céramiques. L'ensemble est recouvert d'un niveau de terres noires de 20 à 30 cm d'épaisseur comportant des tessons de céramique carolingienne en quantité importante. Un four de potier, qui semble contemporain de la formation de ces niveaux, est en cours de fouille.

Four de potier à languette avec couronne de pierre. La structure de combustion est amputée par l'implantation d'une fosse coffre.



L'occupation du Moyen Âge : la voirie, une adduction d'eau potable et du bâti

Plusieurs vestiges appartenant à un axe de circulation datant du bas Moyen Âge ont été découverts. Cet axe, fragmenté en plusieurs morceaux, est composé d'un radier de cailloutis calcaire soigneusement damé et tassé, lié par un sédiment sableux, et posé directement sur les niveaux antérieurs. Les traces d'ornières suggèrent une orientation nord-sud de la voie de circulation. Celle-ci présente au moins trois états, matérialisés par des rechapages de cailloutis qui se décalent vers l'est mais restent parfaitement orientés nord-sud, reprenant l'axe des fossés antique et mérovingien.

Une conduite en plomb, appartenant à un système d'adduction d'eau, a été dégagée. Si son orientation générale est globalement parallèle à l'axe de circulation, la canalisation forme en plan un « S » écrasé qui pourrait correspondre à un système de franchissement de la voirie. En effet, lorsque la conduite traverse l'axe de circulation, elle est protégée par des dalles en calcaire taillées en U prévenant son écrasement lors du passage des charrettes. Cette technique est attestée au bas Moyen Âge dans les sources historiques.

La voie est bordée à l'ouest par deux bâtiments (UA 1 et 2) et, à l'est par des maçonneries qui suivent la même orientation générale, du nord vers le sud. Les fondations mises au jour pourraient dater du bas Moyen Âge. L'un des bâtiments s'implante dans une excavation à priori consécutive à l'exploitation d'une lentille d'argile.

Second état de voirie.

Vue des murs pignons accolés des bâtiments dont les façades bordent la voirie médiévale.

Premier état de voirie et système de protection de la canalisation en dessous.

